

Sommes-nous trop bavards avec Dieu (et avec nos frères) ?

L'Écriture Sainte ne cesse de nous inviter à écouter la Parole du Seigneur ; la liturgie ne dévoile sa richesse et sa profondeur qu'avec le temps de la résonance déployé dans le silence, lors de sa célébration. En certain lieu de l'Évangile, le Christ rappelle volontiers que son Père sait déjà ce dont nous avons besoin, et qu'il n'est nullement nécessaire de rabâcher comme les païens... Et pourtant, dans les textes de ce dimanche, la supplication d'Abraham est particulièrement insistante ; et Jésus donne comme repère à ses disciples une prière que nous prononçons, depuis, si souvent, en sollicitant une certaine insistance de leur part...

Le mystère de la prière réside dans le fait qu'elle nous oriente vers quelqu'un, un quelqu'un sensé déjà tout savoir de nos besoins, de nos demandes. Et si nous avons l'impression qu'il nous faut insister encore davantage (les réponses étant souvent lentes à nous parvenir), une autre dynamique intervient : celle de nos cœurs qui, au fur et à mesure se creusent, et s'agrandissent d'une capacité plus vaste pour recevoir ce dont le Seigneur veut nous combler – et qui ne correspond d'ailleurs pas forcément à ce que nous demandons - d'où nos impatiences et découragements parfois.

Ce petit jeu pourrait être vécu comme une farce par certain, tant la caricature de la prière est courante en notre société : les priants sont perçus comme des simples d'esprit qui s'emplissent d'une illusion la croyant salvatrice...

Aussi, Jésus prend bien soin de rééquilibrer les choses : la confiance avant tout, comme lui-même l'a expérimenté envers son Père dans son expérience de l'Esprit ; la confiance en toute situation, comme il l'aura manifesté sur la Croix, toujours dans l'Esprit ; la confiance envers ses frères et sœurs, comme il l'offre sans restriction dans les jours de sa résurrection, encore dans l'Esprit.

Soyons donc bavard quand il le faut, silencieux lorsque cela s'impose, mais toujours à l'écoute de l'Esprit car c'est lui qui vient crier en nous le cri ou le chant de confiance en notre Dieu qui lui nous aime, sans état d'âme.

Jean-Michel Bardet, Curé